

Licence de Lettres / troisième année
Livret des programmes du semestre 5
Parcours enseignement-recherche (ER)
2025-2026

Mise à jour du 25 août 2025

Responsable pédagogique de la licence : Florence PLET [[Annuaire](#)] Bureau i 104¹

Responsable administrative : Carine BASTE [[Annuaire](#)] Bureau i 220

[Informations sur la rentrée](#)

Pour l'ensemble des étudiants de notre Université : L'ENT (Espace Numérique de Travail), en particulier l'onglet « [Études & scolarité](#) », est la source fiable de toutes les informations officielles : **lisez tout et pensez à y revenir tout au long de votre cursus**. La majorité des problèmes que vous rencontrerez trouve une réponse ici.

Pour la promotion L3 de Lettres 2026 : de nombreuses informations figureront sur [l'espace e-campus de votre promotion](#) dès que vous y aurez accès (une fois inscrits, et une fois [votre compte activé](#)).

Pour préparer votre entrée en L3 Lettres ER, un stage de rentrée en langue moderne et en langue médiévale est organisé du 2 au 11 septembre 2025). Il touche prioritairement :

- 1/ Les grands débutants et étudiants venant de CPGE
- 2/ Les candidats au nouveau CAPES de Lettres modernes 2026.
- 3/ Tout étudiant désireux de reprendre contact avec ces matières avant la rentrée.

Rectificatif : *le planning du stage de langue donné ici en juillet dernier indiquait les dates de 2024... Le tableau ci-dessous p.23 a été rectifié. Le bon planning se trouve [également ICI](#)*

Préparation du nouveau CAPES 2026 : voir *infra* p.21.

Ce livret contient les descriptifs des UE du semestre 5 (S5) aux pages suivantes :

5LDRY1 - Littérature française	2
5LDRY4 - Approfondissement / préprofessionnalisation.....	4
5LDLU2 - Littérature générale et comparée	5
5LDRU3 - Langue française	9
5LDRX5 - Options de spécialisation	12

¹ Je suis enseignant-chercheur, et donc, pas forcément dans mon bureau. Vous pouvez passer à tout hasard, privilégiez les mails et prenez rendez-vous.

5LCTY1- Langue vivante	21
INFORMATIONS COMPLÉMENTAIRES.....	21

Le code qui identifie chaque UE² se retrouvera sur votre emploi du temps, sur vos relevés de notes, etc. Les heures indiquées pour les différents cours correspondent au volume horaire semestriel. Le planning hebdomadaire sera disponible une fois les inscriptions pédagogiques effectuées, début septembre, sur [votre espace étudiant](#) (ENT, « Emploi du temps », application *hyperplanning*) ou sur l'application correspondante.

Une information sur les masters est prévue au cours du premier semestre. La [DOSIP](#) assurera une assistance à la constitution de vos dossiers de master.

[IMPORTANT : Étudiants dispensés d'assiduité non inscrits à la FAD → voir p.22]

5LDRY1 - Littérature française

TD 36h, 6 crédits

Responsable pédagogique

Alice VINTENON

[contact : [consulter l'annuaire](#)]

Intervenants

Violaine GIACOMOTTO-CHARRA, Catherine RAMOND, Alice VINTENON et Arnaud WELFRINGER

Présentation générale

Cette UE est mutualisée (Licences de Lettres, Lettres classiques, Babel, Cultures Modernes et Contemporaines). Les étudiants du parcours « enseignement-recherche » de la licence de Lettres Modernes ne connaîtront leur affectation dans les groupes de TD qu'à la rentrée. Sans acheter forcément les œuvres précocement, ils pourront toutefois prendre de l'avance sur une partie du programme (voir la bibliographie commune et aux divers TD et la liste de lectures estivales conseillées à l'ensemble des étudiants).

Littérature XVI^e-XVIII^e siècles / Aux frontières de la littérature

Dans cette UE, on s'interrogera sur la manière dont, sous l'Ancien Régime (XVI^e-XVIII^e siècles), les lecteurs et théoriciens définissent la littérature, ses frontières et ses rapports avec les textes et discours non littéraires.

Le CM dispense un enseignement théorique et un socle de connaissances en histoire littéraire sur une question d'ensemble illustrée par un programme d'œuvres spécifique à chaque groupe de TD.

² UE = Unité d'enseignement. Chaque UE doit être validée, en général par contrôle continu, parfois par examen en janvier. La seconde session en juin donne une seconde chance si besoin – sauf pour les UE en « contrôle continu intégral » (pas de 2nde session parce que la seconde chance est intégrée au contrôle continu). Chaque UE peut consister en une seule matière (avec éventuellement un choix entre plusieurs programmes) ; ou bien en plusieurs « sous-UE » (« ECUE ») qu'il faut toutes valider.

Les TD, dont les programmes sont indiqués ci-dessous, sont consacrés à l'étude des textes et à la méthodologie de l'exercice écrit de la dissertation (recherche et organisation des idées, mise en forme de l'argumentation, plan, rédaction). Les TD offrent aussi l'occasion de pratiquer l'oral (exposés, commentaires de textes). Les œuvres au programme se prêtent à une réflexion théorique générale sur la définition de la littérature, ses frontières et sa porosité à d'autres discours (récit historique, discours savants...)

L'organisation des cours est la suivante :

- **CM** : Le CM, commun aux divers groupes de cette UE mutualisée, est au format « tout numérique ». Il prend la forme d'un document rédigé, qui sera disponible sur [e-campus](#) dès le début du semestre.
- **TD** : selon les groupes, les séances se distribuent différemment ; en général : une séance de 2h hebdomadaire, plus des séances de 2h à 3h par intermittence, pour un total semestriel de 36h. Consultez votre emploi du temps en ligne.

Modalités de contrôle : voir ci-dessous p.4.

[IMPORTANT : Étudiants dispensés d'assiduité non inscrits à la FAD → voir p.22]

5LDRDM11- TD Littérature française et francophone

Programmes variables selon les TD (lectures obligatoires) et valables pour l'année 2025-2026

• TD 1 – Catherine Ramond

Aux frontières de la littérature

Les Mémoires, le roman philosophique (XVII^e-XVIII^e siècles)

À l'âge classique et plus encore à l'époque des Lumières, ce qui ne s'appelle pas encore littérature entretient des liens étroits avec les savoirs : les Mémoires ou les récits de voyage avec l'histoire et la géographie, les romans et contes avec la philosophie ou les sciences. Les formes variées de la littérature de fiction favorisent ces ouvertures vers les frontières voire les dehors du littéraire. Cette orientation générale de l'UE de littérature française s'appuiera sur l'étude de deux ouvrages : les Mémoires de Saint-Simon, ouvrage historique selon son auteur, portant sur la deuxième moitié du règne de Louis XIV et sur la Régence, mais admiré par Proust pour son style et aujourd'hui étudié sous l'angle poétique et narratologique ; le roman philosophique de Diderot, *Jacques le fataliste*, qui est aussi un anti-roman et dialogue avec différents domaines du savoir, particulièrement la médecine qui passionnait l'auteur.

Œuvres au programme (lecture obligatoire)

SAINT-SIMON (Louis de Rouvroy, duc de), *Mémoires* (choix), tome I, éd. Yves Coirault, « Folio Classique », 1990.

DIDEROT, *Jacques le fataliste*, édition Pierre Chartier, Le Livre de Poche, « Classiques », 2000.

Pour une première approche des auteurs au programme :**—Saint-Simon :**

ELIAS, Norbert, *La Société de cour*, trad. P. Kamnitzer et J. Etoré [1969], Paris, Flammarion, 1985 (ouvrage essentiel qui porte pour une large part sur Saint-Simon).

GARIDEL, Delphine de, *Poétique de Saint-Simon, cours et détours du récit historique dans les 'Mémoires'*, Honoré Champion, 2005.

HERSANT, Marc, *Saint-Simon*, Gallimard, « Folio biographies », 2016. (excellente introduction par un des grands spécialistes actuels, auteur d'une thèse monumentale sur Saint-Simon).

—Diderot :

DUFLO, Colas, *Les Aventures de Sophie, La Philosophie dans le roman au XVIIIe siècle*, CNRS éd. 2013, et *Fictions de la pensée, pensée de la fiction : roman et philosophie aux XVIIe et XVIIIe siècles* (dir.), Hermann, 2013).

MARTIN, Christophe, *L'Esprit des Lumières. Histoire, littérature, philosophie*, A. Colin, 2017.

SERMAIN, Jean-Paul, *Le Roman jusqu'à la Révolution française*, PUF, 2011.

• TD 2 – Violaine Giacomotto-Charra**Voyage dans les mondes possibles et impossibles****Éditions au programme (lecture obligatoire)**

François Rabelais, *Quart livre*, éd. Mireille Huchon, Paris, Gallimard, « Folio Classique », 1998.

Cyrano de Bergerac, *Les États et empires du soleil*, éd. Bérengère Parmentier, Paris, Flammarion, GF, 2003.

Une bibliographie détaillée sera fournie à la rentrée.

Contrôle des connaissances / Littérature française

Session 1- Régime général : contrôle continu (30% de la note globale) et examen écrit (70% de la note globale). **Régime spécial (dispensés)** : examen écrit (4h) : dissertation sur programme.

Session 2 : Examen écrit (4h) : dissertation sur programme.

[IMPORTANT : Étudiants dispensés d'assiduité non inscrits à la FAD → voir p.22]

5LDRY4 - Approfondissement / préprofessionnalisation

TD 36 h, 3 crédits

Responsable : Éric BENOIT

[contact : [consulter l'annuaire](#)]

Intervenants : Éric BENOIT, Valéry HUGOTTE

Cet enseignement d'approfondissement en littérature française est tout spécialement conçu pour les étudiants se destinant aux carrières de l'enseignement et de la recherche.

Au cours de ce premier semestre, l'accent sera porté sur l'exercice d'explication de texte hors programme, tel qu'il se pratique aux oraux des concours de recrutement des enseignants de Lettres. Cet exercice consiste en l'analyse précise et minutieuse des textes littéraires, sous forme d'explications linéaires d'extraits, en prenant en compte simultanément le fond et la forme.

Les textes seront choisis pour leur richesse et leur diversité, sans exclure aucun genre littéraire (poésie, roman, théâtre, essai, etc.), ni aucun siècle de la littérature française (du Moyen âge à nos jours). Les différentes techniques et méthodologies d'analyse seront sollicitées selon les besoins de chaque texte.

Au cours du semestre, les étudiants devront présenter plusieurs explications de texte, sous forme orale et écrite.

Bibliographie indicative (lectures non obligatoires)

Daniel Bergez, *L'Explication de texte littéraire*, Colin, 1998.

Jean-Michel Gouvard, *De l'explication de texte au commentaire composé*, Paris, Ellipses, 2015.

Sylvie Guichard et Elisabeth Ravoux Rallo, *L'Explication de texte à l'oral des concours*, Colin, 2002.

Françoise Lafarge, *L'Explication de texte à l'oral*, Colin, 2007.

Programmes

Les extraits seront choisis par l'enseignant en charge du TD et seront distribués au cours du semestre.

Évaluation

Session 1- Régime général (étudiants assidus) : contrôle continu ; **Dispensés :** Oral (30mn de préparation + 20mn d'exposé et 10 mn de questions)

Session 2 : Oral (30mn de préparation + 20mn d'exposé et 10 mn de questions)

[IMPORTANT : Étudiants dispensés d'assiduité non inscrits à la FAD → voir p.22]

5LDLU2 - Littérature générale et comparée

L'UE est constituée de deux modules : un CM et un TD. Les modalités d'évaluation seront présentées à la rentrée.

CM : 5LDRM22 « Histoire des Idées et des formes »

CM 24h, 2 crédits

Intervenants

J.P. ENGÉLIBERT, A. LAMPROPOULOS

[contact : [consulter l'annuaire](#)]

Descriptif et modalités d'évaluation seront communiqués à la rentrée.

TD : 5LDRC21 - « Devenirs du texte »

TD 36h, 4 crédits

Responsable pédagogique

Isabelle POULIN

[contact : [consulter l'annuaire](#)]

• 5LDRM211 - Devenirs du sonnet amoureux au XX^e siècle

Intervenante : Ève de DAMPIERRE-NOIRAY

Ce cours de littérature comparée proposé en L3 de lettres a pour enjeu d'interroger **les enjeux de la forme du sonnet** dans son lien avec plusieurs traditions poétiques : celle de l'expression du sentiment amoureux, celle de la tradition pétrarquiste, de ses transformations en Europe et de ses évolutions thématiques et formelles jusqu'au XX^e et XXI^e siècles. Le cours sera centré sur deux recueils amoureux qui synthétisent et réinvestissent plusieurs traditions sonnettistes : les *Cien sonetos de amor* du Chilien Pablo Neruda (1959) et le recueil *L'Hobby del sonetto* de l'Italien Pier Paolo Pasolini, paru posthume en 2003. Nourris des sonnets amoureux de Pétrarque et de Shakespeare, des poètes français de la Pléiade à Baudelaire, et de traditions poétiques de leurs aires géographiques et linguistiques respectives, leurs recueils d'inspiration amoureuse en prennent aussi le contrepied : Pasolini écrit à et pour un jeune homme après une rupture qui le plonge dans le désespoir, Neruda adresse sa *Centaine* à une femme dans un moment de plénitude charnelle et amoureuse qui tient à distance les codes formelles et thématiques du genre, et les représentations de la femme aimée associées au sonnet. C'est en lisant ces poètes et les textes dont ils sont nourris, mais aussi quelques sonnets du XXI^e siècle, que l'on tentera de comprendre pourquoi le sonnet, en tant que forme dialoguée et toujours en dialogue, est aussi en devenir.

Corpus

Pablo Neruda, *La centaine d'amour* (*Cien sonetos de amor*, 1959), trad. Marcenac et Bonhomme, Poésie Gallimard (bilingue)

Pier Paolo Pasolini, *Sonnets* (*L'hobby del sonnetto*, 2003), trad. Ceccaty, Poésie Gallimard (bilingue)

► Les étudiant.es doivent se procurer ces deux recueils, et avoir lu pour le premier cours la section « Matin » du recueil de Neruda, ainsi que les poèmes n°1 à 36 du recueil de Pasolini.

► Avoir lu également (trouvables facilement à la BU ou en ligne) :

- une dizaine de sonnets du *Canzoniere* (1374) de Pétrarque (Francesco Petrarca) parmi les suivants : 1, 3, 5, 6, 12, 18, 30, 61, 76, 86, 94, 97, 133, 134, 164, 176, 196, 197, 216, 244, 273, 285, 292, 298, 300, 313, 329, 338, 349, 353, 355, 361. Notez le n° de ceux que vous lisez.

- une dizaine de sonnets de Shakespeare (*Sonnets*, parus en 1609) parmi les suivants : 1, 4, 9, 26, 28, 30, 35, 40, 41, 42, 51, 71, 80, 89, 108, 133, 138, 147. Notez le n° de ceux que vous lisez.
- Quelques sonnets de poètes français peut-être étudiés ou parcourus pendant votre scolarité ? Ronsard (« Sonnet pour Hélène », « Sonnet à Marie », « Je vous envoie un bouquet »), Louise Labé (« Si jamais il y eut plus clairvoyant qu’Ulysse », « Je vis je meurs... »), Baudelaire (« À une passante », « Harmonie du soir », « Sonnet d’automne »), Verlaine (« Beams », « Mon rêve familial »).
- Pour une pratique très contemporaine de la forme fixe, regardez aussi quelques sonnets de Michel Houellebecq (« Après-midi » dans *Le sens du combat*, trouvable en ligne) ou « Tant de cœurs ont battu » dans *Non réconcilié* (Anthologie personnelle 1991-2013), et plus généralement sa pratique du quatrain ou du poème de quatre quatrains.

Textes complémentaires distribués lors du premier cours et disponibles en fichier pdf sur [ecampus](#).

Bibliographie communiquée à la rentrée.

Modalités d'évaluation

Contrôle continu

Dispensés et seconde session : examen terminal (4h)

[IMPORTANT : Étudiants dispensés d’assiduité non inscrits à la FAD → voir p.22]

• 5LDRM212 - « Antigones »

Intervenant : Apostolos LAMPROPOULOS

ANTI/GONE A/POLIS

Antigone est souvent lue comme l’un des textes les plus politiques de la littérature classique. Ayant fait l’objet de très nombreuses réécritures et interprétations depuis l’Antiquité jusqu’à nos jours, cette tragédie de Sophocle continue de nourrir une réflexion aussi bien littéraire et artistique que philosophique, en réunissant des questions telles que le genre, la parenté, la patrie et le pouvoir. La figure d’Antigone, quant à elle, est rapidement devenue emblématique de la désobéissance et de la révolte, ce qui explique en grande partie la place qu’elle occupe dans les pensées féministes. *Antigone* a en outre été systématiquement traduite et à plusieurs reprises réécrite dans les contextes les plus divers, en Europe, en Amérique du Nord et en Amérique latine, dans les Caraïbes, ou dans des pays africains comme le Nigéria, l’Afrique du Sud ou le Ghana. De manière plus générale, la figure d’Antigone s’est imposée comme l’une des références majeures pour penser l’ostracisme, la déportation, l’exil, ainsi que la précarité, au sein ou en dehors d’une communauté.

Elle a également été lue comme une critique de l’idée même de la famille, de la généalogie et de la descendance (donc comme *anti-gone*), ainsi que comme celle qui est exclue de la cité (donc comme *a-polis*). C’est précisément cette dernière dimension d’Antigone qui fera l’objet

de ce cours. Parmi les questions abordées figureront notamment : comment peut-on comprendre les liens du sang comme des liens politiques ? Que signifie déshériter, et comment devient-on étranger chez soi ? Sous quelles conditions le pouvoir prend-il, littéralement, corps ?

Œuvres au programme

Recommandation : commencez vos lectures par Antigone de Sophocle.

Sophocle, *Antigone*. In *Tragédies complètes*, préface de Pierre Vidal-Naquet, Paris, Gallimard (coll. « Folio classique »), 1973.

Carson, Anne : *Antigonick*, traduit par É. Louis, Paris, L'Arche (coll. « Scène ouverte »), 2019 (publication prévue : 20 septembre 2019) [*Antigonick (Sophokles)*, Eastburne, Bloodaxe Books, 2012 ; < <http://channel.louisiana.dk/video/anne-carson-performing-antigonick/> >].

Mouawad, Wajdi : *Les larmes d'Edipe*, Paris, Actes Sud (coll. « Leméac – Actes Sud Papiers »), 2016.

Butler, Judith : *Antigone. La parenté entre vie et mort*, traduit par Guy Le Gaufrey, Paris, EPEL (coll. « Les grands classiques de l'érotologie moderne »), 2003 [*Antigone's Claim : Kinship Between Life and Death*, New York, Columbia University Press, 2002].

Quelques autres Antigones

Aidoo, Ama Ata : *Anowa*, Londres, Longman, 1970.

Anouilh, Jean : *Antigone*, Paris, La Table ronde (coll. « La petite vermillon »), 2008.

Bemba, Sylvain : *Noces posthumes de Santigone*, Limoges, Le Bruit des autres, 1995.

Brecht, Bertolt : *Antigone*, Paris, L'Arche (coll. « Scène ouverte »), 2000.

Cocteau, Jean : *Antigone*, suivi de *Les Mariés de la Tour Eiffel*, Paris, Folio (coll. « Folio »), 1977.

Chamoiseau, Patrick : *Une manière d'Antigone*, 1975 (pièce inédite).

Fugard, Athol – Kani, John – Ntshona, Winston : *The Island*, 2000.

Morisseau-Leroy, Félix : *Antigòn en Kreyòl*, 1953.

Osofisan, Femi : *Tegonni: An African Antigone*. Ibadan : Opon Ifa, 1999.

Bibliographie

Agamben, Giorgio : *Homo Sacer. Le pouvoir souverain et la vie nue*, traduit par Marilène Raiola, Paris, Seuil (coll. « L'ordre philosophique »), 1998.

Blin, Fanny : *Les Antigones espagnoles. Réécrire le mythe après la guerre civile*, Aix-en-Provence, Presses universitaires de Provence (coll. « Textuelles »), 2020.

Cacchioli, Emanuela : *Relecture du mythe d'Antigone dans les littératures francophones extra-européennes*, préface d'Ida Merello, Paris, L'Harmattan, 2017.

Derrida, Jacques : *Glas*, Paris, Galilée, 1974.

Gsoels-Lorensen, Jutta : « Antigone, Déportée », *Arethusa* 47:2 (2014) 111-144.

Honnig, Bonnie : *Antigone Interrupted*, Cambridge, Cambridge University Press, 2013.

Irigaray, Luce : *Speculum. De l'autre femme*, Paris, Minuit, 1974.

Kristeva, Julia : « Antigone. La limite et l'horizon », *L'Infini* 115 (2011).

Loraux, Nicole : « La main d'Antigone » (1985-2006), « Postface » in Sophocle, *Antigone*, traduit par Nicole Loraux, édition bilingue, Paris, Les Belles lettres (coll. Classiques en poche), 2006.

Steiner, George : *Antigones*, traduit par Philippe Blanchard, Paris, Folio (coll. « Folio essais »), 1992.

Évaluation du cours

- Deux devoirs sur table, au milieu et à la fin du semestre (40% et 60%)
- Dispensés et seconde session : examen terminal (4h)

[IMPORTANT : Étudiants dispensés d'assiduité non inscrits à la FAD → voir p.22]

5LDRU3 - Langue française

Cette UE comprend deux composantes (« ECUE ») qui ne sont pas au choix : elles sont complémentaires et doivent être validées toutes les deux.

Un stage de pré-rentree en langue française (moderne et médiévale) est prévu pour les grands débutants et pour les candidats au CAPES 2026 ► **Planning et informations** *infra*, p.22.

5LDRE31- Français moderne³

TD 24 h, 2 crédits

Responsable et intervenant : Gilles MAGNIONT

[contact : [consulter l'annuaire](#)]

La question centrale du cours peut être formulée ainsi : **comment la grammaire du français moderne s'est-elle construite ?**

Lorsqu'on évoque ou qu'on étudie « la grammaire », on a parfois une image trompeuse : on se figure des règles qui seraient comme tombées du ciel, ou du moins conçues par quelques savants réunis dans une bibliothèque ou une académie. La réalité est beaucoup plus complexe et beaucoup moins harmonieuse : c'est à certaines époques qu'on s'est préoccupé de certaines questions de langue (pour des raisons souvent extra linguistiques), et ces préoccupations se sont additionnées pour constituer les strates d'un ensemble « géologique » qu'on appelle maintenant, avec un singulier trompeur, *la* grammaire.

Le cours suivra donc un fil historique : on procèdera siècle par siècle, en se demandant pourquoi et comment on a privilégié, à tel ou tel moment de l'Histoire, telle ou telle dimension

³ Attention, langue moderne doit être compris par opposition à langue médiévale : cette « modernité » va donc du XVI^e s. à nos jours.

de la langue. Il n'est bien sûr pas question d'envisager la grammaire du français de manière exhaustive, mais plutôt de faire un gros plan sur quelques questions particulièrement sensibles à certaines périodes (l'intérêt étant par ailleurs que certaines de ces questions, comme l'orthographe ou le genre, continuent de faire débat aujourd'hui).

Le cours est découpé en quatre chapitres 1. l'orthographe (16^e), 2. le genre (17^e), 3. le lexique (18^e), 4. le subjonctif (19^e). Chaque chapitre du cours est en deux parties : une approche historico-épistémologique (qui donne lieu à des commentaires de texte) puis une approche technique (avec des exercices grammaticaux).

Évaluation de l'UE

Session 1 : Régime général : contrôle continu ; **Dispensés** : écrit de 3h

Session 2 : Écrit de 2h

[IMPORTANT : Étudiants dispensés d'assiduité non inscrits à la FAD → voir p. 22]

5LDRE32- Langue et littérature médiévales

TD 24 h, 4 crédits

Responsable et intervenante : Florence PLET

[contact : [consulter l'annuaire](#)]

La chanson de Roland

Le L3 permet d'approfondir la connaissance de la langue et de la littérature du Moyen Âge acquise en deuxième année, tout en accueillant les étudiants débutants (voir ci-dessous en fin de page). À partir de l'étude d'une œuvre, l'UE vise à :

1. montrer comment l'état de la langue médiévale s'insère dans une évolution du système linguistique, de manière à pouvoir lire pleinement l'ancien français, tout en comprenant mieux l'élaboration de la langue actuelle en diachronie.
2. découvrir une œuvre majeure de la littérature française dans le texte d'époque.
3. mettre en œuvre les compétences littéraires et stylistiques des étudiants de lettres pour l'analyse des textes médiévaux.
4. asseoir les bases des épreuves d'ancien français pour les futurs candidats aux concours.

L'œuvre au programme permettra de travailler les points suivants :

- Traduction de 250 à 300 vers environ (liste indiquée en début du semestre) : préparation en semi-autonomie par les étudiants.
- En diachronie et synchronie : morphologie, phonétique et graphie, syntaxe, vocabulaire.
- Commentaire composé (la lecture en traduction de l'ensemble de l'œuvre est nécessaire pour situer l'extrait et éviter les contresens).

Œuvre au programme (lecture obligatoire)

La Chanson de Roland, texte bilingue (nous travaillons sur la version originale en ancien français). Trois éditions/traductions sont possibles :

- Jean Dufournet, Paris, GF, 1993.
- Ian Short, Paris, Livre de Poche, « Lettres Gothiques », 1990.
- Pierre Jonin, Paris, Gallimard, « Folio classique », 1979.

Il est recommandé de lire l'introduction de votre volume (éventuellement avec un regard critique).

Bibliographie

Littérature

- J.-P. MARTIN et M. LIGNEREUX, *La Chanson de Roland*, Neuilly, Atlande, coll. « Clefs concours », 2003. Cet ouvrage synthétique contient une bibliographie p.245sq.
→ *D'autres textes critiques vous seront recommandés en cours de semestre.*
- *La Littérature française du Moyen Âge*, anthologie élaborée par Jean Dufournet et Claude Lachet, 2 volumes, Garnier-Flammarion, 2003.
→ *Cette anthologie qui était au programme de deuxième année doit être conservée et consultée, en particulier pour situer l'œuvre dans la littérature de son temps (introduction du volume 1), pour le choix de chansons de geste présenté dans le volume 2, et pour le lexique final qui sert à identifier des termes clefs de la langue médiévale.*

Manuel de langue (facultatif, tous les outils seront donnés en cours)

- G. Hasenohr, G. Raynaud de Lage, *Introduction à l'ancien français*, Paris, Sedes, 1995.
- Pour les débutants, de nombreux manuels, tous recommandables, sont disponibles en librairie et en bibliothèque : L. Hélix (Armand Colin) ; C. Bouillot (Ellipses) ; S. Bazin-Tacchella (Hachette Supérieur) ; C. Thomasset et K. Ueltschi (Nathan... un peu succinct).

Dictionnaires

- J. GREIMAS, *Dictionnaire de l'ancien français*, Paris, Larousse (nombreuses rééditions depuis 1979 à aujourd'hui). Indispensable pour les concours (agrégation).
- **un dictionnaire étymologique, indispensable dans la bibliothèque de l'étudiant de Lettres**, par exemple, celui du Livre de Poche.
- REY Alain (dir.), *Le Robert. Dictionnaire historique de la langue française*, Paris, Le Robert, plusieurs éditions en 2 ou 3 volumes. Nombreux exemplaires à la BU. **À consulter sans modération à la bibliothèque ou à se faire offrir pour Noël.**
- d'autres outils seront indiqués à la rentrée.

Évaluation

1^{ère} session : Régime général, contrôle continu comprenant au minimum un devoir de langue et un commentaire composé ;

Dispensés : écrit de 4 h (Traduction sur programme et hors-programme ; questions de langue ; commentaire composé partiel).

[**IMPORTANT** : Étudiants dispensés d'assiduité non inscrits à la FAD → voir p.22]

2^e session : Écrit de 4 h (Traduction sur programme et hors-programme ; questions de langue ; commentaire composé partiel).

Pour ceux qui devraient repasser les deux semestres en 2nde session, une épreuve unique de 4h comprendra un mélange des exercices de langue et de littérature des deux semestres.

5LDRX5 - Options de spécialisation

2 TD de 24 h ; 2x3 crédits

Le terme *option* signifie simplement que vous avez le « choix » (*OPTIO* en latin) entre **plusieurs programmes**. Pas le moindre lien avec le système des *options* du baccalauréat : nos *options* sont des UE à part entière, qui comptent pour 6 ECTS, càd autant que les UE présentées précédemment.

Une option de spécialisation doit donc être choisie parmi trois, comprenant chacune deux TD de 24h.

Les deux premières options sont offertes par l'UFR Langues et Civilisations : si vous ne voyez pas apparaître les deux TD concernés sur votre emploi du temps alors que vous les avez choisis, il vous appartient de nous alerter dès la première semaine (écrire à votre gestionnaire Mme Baste, en mettant en copie Mme Plet et Mme Mouton-Rovira [contact : [consulter l'annuaire](#)]).

5LNSY52 - Linguistique générale

- Linguistique de la langue des signes
- Approches comparatives et typologiques des langues
- Descriptif [ICI](#)

ou : 5LNSY51 - Didactique du FLES

(Français Langue Étrangère Seconde)

- Confrontation à l'apprentissage d'une langue nouvelle
- Méthodologie du FLE 1 et analyse de manuels
- Descriptif [ICI](#)

ou : 5LDRX51- Littérature et culture

Ce troisième choix est offert au sein du département des Lettres, ce qui me permet de le développer plus précisément ci-dessous :

2 TD de 24 h ; 2 x 3 crédits

Responsable pédagogique

Anne GALLANT

[[consulter l'annuaire](#)]

Intervenants

Sophie DUVAL, Anne GALLANT, Jean-Michel GOUVARD, Catherine RAMOND, Julie RICHIN.

Évaluation de l'UE

Voir ci-dessous, p.21

• Descriptif général

L'UE « Littérature et culture » fait partie du cursus de Lettres durant les six semestres de la Licence.

Son originalité est de proposer une grande diversité de programmes littéraires : ils sont élaborés par chaque enseignant en fonction de sa spécialité, de ses recherches, d'où une grande variété de sujets et d'approches. Ainsi sont offerts, à côté du cursus académique, ces enseignements d'ouverture sur des domaines littéraires moins parcourus ou sur des domaines adjacents à la littérature. En retour, l'UE « Littérature & culture » bénéficie des acquis méthodologiques, culturels et théoriques que procure la formation de la licence entière. En L3, ces enseignements proposent une spécialisation accrue.

À chaque semestre du L3, l'UE est constituée de deux programmes à choisir parmi cinq (3 crédits, 24 h chacun).

C'est pourquoi il faut bien lire tous les descriptifs, et se préparer à accueillir d'autres propositions si le programme d'abord choisi était saturé lors des inscriptions pédagogiques (le choix se fera à la rentrée, suite à la réunion initiale) ; **on devra attendre le résultat des affectations pour se procurer les œuvres** (rien n'interdit de lire celles qui vous tentent, une lecture n'est jamais inutile⁴). Sachez que tous les ans, des étudiants placés d'office dans un groupe non choisi se trouvent finalement mieux lotis qu'ils ne le croyaient d'abord, en s'enthousiasmant pour des pans culturels insoupçonnés.

Néanmoins, les candidats au CAPES 2026 sont prioritaires pour le TD 5LDRM514 qui correspond au programme des épreuves écrites d'admission au CAPES.

Certains intitulés se retrouvent d'un semestre à l'autre ; mais il n'est aucunement obligatoire de suivre la même option sur les deux semestres.

[IMPORTANT : Étudiants dispensés d'assiduité non inscrits à la FAD → voir p.2222]

⁴ Voir aussi les conseils pour vos « devoirs de vacances » ci-dessous, p.30.

• 5LDRM511 - Langue et culture latines (programme 1)

Intervenante : Anne Gallant

Histoire et littérature à Rome

Ce programme s'adresse à tous les étudiants de Lettres Modernes désireux de confirmer leurs acquis en latin. Le niveau attendu est celui des étudiants qui ont suivi les cours de latin durant les deux années de licence de Lettres Modernes (débutants de L1).

L'objectif est double : d'une part consolider les bases grammaticales à l'occasion d'exercices de traduction et de versions ; d'autre part, de faire le lien entre la littérature latine et son contexte. En effet, les étudiants de lettres ont peu l'occasion d'acquérir des connaissances en histoire et en civilisation romaines avant leur entrée dans l'enseignement supérieur. Or, ces connaissances sont souvent utiles, voire indispensables pour les plus élémentaires, lorsqu'il s'agit de lire et de traduire les textes produits par cette civilisation. Il s'agira donc de revenir sur les événements essentiels de chaque période de l'histoire de Rome, auxquels les auteurs latins font nécessairement référence, soit pour revenir sur le passé, soit pour évoquer le contexte dans lequel ils vivent. La période couverte ira des origines de Rome à la chute de l'empire romain d'occident. Afin que les lecteurs et traducteurs des principaux auteurs latins puissent précisément les situer par rapport aux événements, ceux-ci seront systématiquement évoqués dans le cadre du chapitre concernant leur époque. Le cours fera aussi une place à la présentation contextualisée de divers aspects de la civilisation romaine (structures institutionnelles, juridiques, économiques et sociale, phénomènes culturels et religieux...).

Puisque ce cours est avant tout destiné aux étudiants de lettres et non d'histoire, il s'appuiera largement sur les récits historiographiques des anciens, sans toutefois renoncer à la distance critique parfois nécessaire à leur égard. En effet, ce sont ces récits qui correspondent à la vision que les Romains avaient de leur propre passé, tel qu'il est évoqué dans tous les genres de la littérature latine.

Bibliographie indicative :

Manuels couvrant toute l'histoire de Rome :

Bordet, M., *Précis d'histoire romaine*, Armand Colin, 2021 (nouv. éd.)

Martin, J., Chauvot, A., Cébeillac-Gervasoni, M. *Histoire romaine*, 5^{ème} éd., Paris, Armand Colin, 2019.

Cristol, M. & Nony, D., *Rome et son empire. Des origines aux invasions barbares*, Paris, Hachette, 2003.

Des ouvrages couvrant des périodes plus précises seront indiqués au cours du semestre.

Évaluation

Voir *infra*, p.21.

• 5LDRM512 - Écritures poétiques (programme 2)

Intervenante : Julie CHABROUX-RICHIN

Poésie et circonstance au XVI^e siècle

Ce cours propose d'étudier les relations complexes que la poésie de la Renaissance entretient avec l'une des plus anciennes missions qui lui ont été traditionnellement assignées : la célébration de la circonstance. Éphémère et contextuelle, l'écriture circonstancielle – parce qu'elle est liée à un événement extérieur et souvent motivée par le désir de protection des puissants – a longtemps subi mépris et dévalorisation. Pourtant, loin d'être subalterne, cette inspiration « fugitive » (selon Nicole Masson) traverse tout le XVI^e siècle sous des formes et modalités très diverses – qu'elles soient rituelles car calendaires (poèmes du nouvel an, poèmes de la Saint-Valentin, poèmes de la Nativité...), curiales (pratique sociale et mondaine, poésie de cour...), liées à un événement (épithalame, vers funèbres...), au contexte historique (campagnes militaires, exploits guerriers...) ou au désir de célébrer.

Le cours s'appuiera sur un corpus volontairement varié de poèmes (imprimés ou manuscrits) qui sera fourni à la rentrée. Il s'agira de porter un regard diachronique sur une pratique extrêmement disparate, en comparant des poèmes unis par le même élément générateur du texte, en explorant les formes de la poésie « de circonstance » ou en y interrogeant la place du sujet lyrique et de son destinataire. L'objectif sera d'abord de questionner les enjeux et les formes du geste poétique protéiforme de la « poésie de circonstance » désormais envisagée comme un « supra-genre » (Aurélie Delattre et Adeline Lionetto). Une attention particulière sera, dans un second temps, portée à la poésie non pas strictement « de circonstance » mais liée à la circonstance : une poésie qui n'entre pas dans le cadre du « don » mais témoigne du rapport qu'un poète entretient avec (« les misères de ») son temps.

Bibliographie

Une bibliographie sera distribuée à la rentrée.

Évaluation

Voir *infra*, p.21.

• 5LDRM513 - Bible et littérature (programme 3)

Intervenante : Sophie Duval

Proust et la Bible

Ce cours sera consacré à l'intertextualité biblique dans l'œuvre de Marcel Proust. Bien que l'écrivain soit agnostique, l'œuvre de Proust, de mère juive et de père catholique, est en effet profondément marquée par l'Ancien et le Nouveau Testament. C'est à l'occasion de ses traductions de John Ruskin que Proust a parfait une culture biblique qu'il a ensuite mise en œuvre dans *À la recherche du temps perdu*, roman dans lequel on a pu voir, selon une des

métaphores du *Temps retrouvé*, une « œuvre cathédrale », à la réalisation de laquelle l'intérêt de Proust pour la Bible a largement participé.

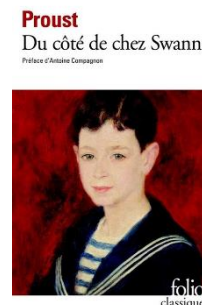
Le support de nos travaux sera « Combray », première partie de *Du côté de chez Swann*, mais le cours s'ouvrira à d'autres textes, extraits d'*À la recherche du temps perdu* et de divers écrits de Proust. Il sera notamment question de *La Bible d'Amiens*, ouvrage de Ruskin portant sur la cathédrale d'Amiens, que Proust a traduit, préfacé et annoté. À cette occasion, nous traiterons des programmes iconographiques des cathédrales gothiques tels qu'ils traduisent dans leurs sculptures et leurs vitraux le texte de la Bible, puisque cette Bible médiévale de pierre et de verre est dans une grande mesure la Bible de Proust. En partant de « Combray », nous nous pencherons aussi sur l'imagerie et la symbolique vétérotestamentaires et néotestamentaires de cette première section du roman et de la *Recherche* elle-même. Nous examinerons également la façon dont Proust s'approprie et détourne l'héritage biblique – qu'il en alimente sa propre Révélation esthétique, qu'il en joue avec humour ou qu'il le parodie et le profane –, et les références à de grandes figures bibliques (Adam, Abraham, Moïse, Marie-Madeleine, Marie...). Une part pourra être faite à la Bible des écrivains (par exemple Racine, avec *Esther* et *Athalie*) et à celle des peintres (Gozzoli, Giotto, Botticelli, Rembrandt...), qui alimentent la création proustienne.

Le cours sera systématiquement accompagné d'un diaporama qui lui servira de support, l'étude des textes de Proust s'appuyant sur des commentaires d'images (dessins de Proust lui-même, manuscrits de ses brouillons, mais aussi tableaux, fresques, sculptures, vitraux, etc.).

Texte de référence : lecture obligatoire

Marcel Proust, « Combray », dans *Du côté de chez Swann*.

Édition de référence : *Du côté de chez Swann*, préface d'Antoine Compagnon, Paris, Gallimard, « Folio classique », 1988 [avec sur la couverture soit le *Portrait de Fernand Halphen* de Renoir, soit *Roue libre* de Pierre Alechinsky].



NB : Il est absolument nécessaire de disposer de l'une ou l'autre version (Renoir/Alechinsky en couverture) de cette édition « Folio », car les précédentes n'ont pas la même pagination. Le changement de couverture (Renoir/Alechinsky) n'est dû qu'à une réimpression, l'édition elle-même n'ayant pas changé.

Édition de référence pour la Bible

La Bible de Jérusalem, Paris, Cerf, 2011.

NB : Il est vivement conseillé de disposer d'une Bible, mais il peut s'agir d'une autre édition que de l'édition de référence.

Lectures conseillées

- l'intégralité de *Du côté de chez Swann* (et bien sûr l'intégralité d'*À la recherche du temps perdu*).

- John Ruskin, *La Bible d'Amiens*, traduction, préface et notes de Marcel Proust (pour la préface de Proust et pour le chapitre IV de Ruskin, « Interprétations », avec les notes de Proust à ce chapitre).

Une bibliographie complémentaire et indicative sera donnée lors du premier cours.

Modalités d'évaluation

Le contrôle continu reposera sur deux devoirs d'une ou de deux heures chacun. Le premier consistera en un contrôle de lecture et des questions de cours. Le second, à la fin du semestre, consistera en un commentaire de texte(s) (éventuellement accompagné d'un ou plusieurs documents iconographiques) guidé par des questions ou bien en une mini-dissertation portant sur une question de cours ou sur une citation.

- **Dispensés** : examen oral (préparation : 30 mn ; passage : 20 mn maximum) sur des questions supposant à la fois la connaissance du cours et celle du texte de Proust au programme.

- **2^e session régime général et dispensés** : examen oral (préparation : 30 mn ; passage : 20 mn maximum) sur des questions supposant à la fois la connaissance du cours et celle du texte de Proust au programme.

Voir *infra*, p.21.

• 5LDRM514 - Préparation CAPES 2026 (programme 4)

Intervenant : Jean-Michel Gouvard

Thème littéraire du concours 2026 : Méchants et méchantes

Ce TD est prioritairement destiné aux candidats au CAPES 2026 car il correspond au [programme des épreuves écrites d'admission au CAPES](#). Toutefois, dans la mesure des places disponibles, ce groupe est aussi ouvert à ceux qui n'envisagent pas le CAPES 2026 : il s'agit d'un thème littéraire digne d'être abordé ; il peut aussi constituer une préparation pour ceux qui envisageraient le concours 2027, même si le thème change.

Le thème « Méchants et méchantes », tel qu'il est formulé pour le concours, interroge aussi bien la figure du mal dans la littérature que les modalités de sa représentation selon les époques, les genres et les sexes. L'intitulé, apparemment simple, recouvre une problématique complexe, car il invite à réfléchir autant à la nature de la méchanceté qu'à ses formes d'expression – masculines ou féminines – et à leurs résonances symboliques et morales dans les œuvres littéraires et artistiques.

Au Moyen Âge, le mot « *mescheant* » désignait celui à qui il arrive malheur, autrement dit le misérable, le faible, voire l'innocent malchanceux, et ce n'est qu'à partir du XVI^e siècle que le méchant devient celui qui fait le mal. Cette transformation lexicale reflète un basculement d'une conception de la souffrance subie à une responsabilité morale de la faute commise. Dès lors, le méchant devient un agent du mal, qu'il soit un être libre et coupable, ou conditionné par des forces extérieures qui le déterminent.

Les figures canoniques du mal – le serpent, la sorcière, le diable, l’ogre, le criminel, le sadique – structurent un imaginaire manichéen, hérité des contes, des textes religieux ou des mythes, dans lequel le méchant s’oppose au héros, ou au personnage innocent. Mais cette frontière est souvent brouillée dans les textes littéraires. Par exemple, le personnage de la marquise de Merteuil, dans *Les Liaisons dangereuses*, incarne une méchanceté assumée, cérébrale, voire jubilatoire, qui suscite tout à la fois fascination et répulsion. De même, chez Racine, Agrippine, mère ambitieuse et manipulatrice, semble jouer à armes égales avec les figures masculines de la cruauté, comme Néron, qu’elle a elle-même contribué à façonner, focalisant sur elle un sentiment d’admiration, aussi terribles que soient ses actes. L’ambiguïté morale de ces personnages fait que l’on peut les percevoir comme des héros négatifs, des monstres nés, ou au contraire comme des figures brisées, dont la méchanceté est le produit d’un traumatisme ou d’une marginalisation sociale, comme en témoignent également le personnage de Frodo dans *Notre-Dame de Paris*, ou Caïn dans la Bible ou chez Byron.

Travailler le thème des méchants et méchantes ne saurait donc se réduire à dresser un simple catalogue de monstres littéraires, mais invite à voir en eux, et en elles, un miroir tendu à nos propres jugements, à la complexité du mal, et à la manière dont les œuvres façonnent et déplacent ses contours, au fil des siècles et des esthétiques.

Ce TD combinera une réflexion générale et comparée sur le thème « Méchants et méchantes » avec l’analyse plus ponctuelle des œuvres au programme, le tout afin de se préparer à au mieux à une dissertation sur ce thème, exercice qui compose la première des deux [épreuves écrites du concours du nouveau CAPES à bac + 3](#).

Lectures obligatoires

Le programme indicatif du CAPES

Jean Racine, *Britannicus*, 1669. (Edition Folio, Larousse ou Livre de Poche)

Pierre Choderlos de Laclos, *Les Liaisons dangereuses*, 1782. (Edition Folio, de préférence)

Jules Barbey d’Aurevilly, *Les Diaboliques*, 1874. (Edition GF, de préférence)

Ce programme est complété d’un dessin de William Blake (*Caïn Fleeing from the Wrath of God*, dessin, aquarelle et encre noire, 30,3 x 32,6 cm, Harvard Art Museums/Fogg Museum, c.1805-1809), du film *Double Indemnity* (*Assurance sur la mort*) réalisé par Billy Wilder en 1944,

et de références complémentaires, librement choisies pour nourrir la réflexion, parmi la littérature, la peinture, le cinéma, mais aussi la bande dessinée ou la musique.

Bibliographie indicative

1. Autres œuvres littéraires sur le thème du méchant et du mal

Charles Baudelaire, *Les Fleurs du Mal* (1857) : poèmes comme « Le Vampire » ou « Une Charogne »

Fiodor Dostoïevski, *Crime et Châtiment* (1866), *Les Démons* (1871) : le mal moral, social, politique, et la culpabilité.

Euripide, *Médée* : le crime absolu accompli par une femme, entre vengeance et barbarie.

Jonathan Littell, *Les Bienveillantes* (2006) : le mal banal, bureaucratique, dans l'univers nazi.

Jean Racine, *Phèdre* : Le mal intérieur et passionnel.

William Shakespeare, *Richard III* (1592) : Archétype du tyran machiavélique et manipulateur.

Robert Louis Stevenson, *L'Étrange Cas du docteur Jekyll et de M. Hyde* (1886) : Dualité de l'homme, séparation du bien et du mal.

2. Ouvrages critiques

Georges Bataille, *La Littérature et le mal*, Gallimard, 1957.

René Girard, *La Violence et le sacré*, Grasset, 1972.

Susan Neiman, *Penser le mal. Une autre histoire de la philosophie*, Premier Parallèle, 2022.

Christophe Regina (dir.), *Dictionnaire de la méchanceté*, Max Milo, 2013.

Paul Ricœur, *Le mal : un défi à la philosophie et à la théologie*, Labor et Fides, 1986.

Tzvetan Todorov, *Face à l'extrême*, Éditions du Seuil, 1991.

● 5LDRM515 - Textes et représentation théâtrale (programme 5)

Intervenante : Catherine Ramond

Le théâtre dans/sur le théâtre, de Corneille à Marivaux (XVII-XVIII^e siècle)

Le jeu du théâtre dans le théâtre est typique de l'époque baroque : Shakespeare l'a pratiqué (*Hamlet*, *Le Songe d'une nuit d'été*) ainsi que les espagnols de l'âge d'or. Dans cette mouvance baroque, se placent le *Saint-Genest comédien et martyr*, tragédie de Rotrou et *L'Illusion comique*, comédie de Corneille, qui brouillent la frontière entre fiction et réalité et plongent le spectateur réel (comme le spectateur interne) dans l'incertitude. Rotrou montre un acteur qui se convertit sur la scène ; Corneille glisse dans sa pièce un vibrant plaidoyer en faveur du théâtre et des comédiens.

On poursuivra l'étude avec Molière qui défend sa pièce de *L'École des femmes*, et sa propre vie privée, grâce à deux petites comédies polémiques dont nous garderons la seconde, *L'Impromptu de Versailles*. Il s'y met en scène avec sa troupe en train de répéter une pièce pour le roi. Molière transforme le genre de la comédie de comédiens en leçon de théâtre et en tribune pour l'auteur qui s'exprime en son nom propre.

Enfin nous aborderons deux comédies du XVIII^e siècle mettant en scène le théâtre de société qui émerge à l'époque : de riches nobles ou bourgeois pratiquent le théâtre amateur dans leurs châteaux ou belles demeures. Marivaux et Piron nous montrent les travers de cette « théâtromanie » et les confusions qu'elle peut provoquer. Piron décrit les affres d'un

dramaturge qui est une sorte de double de lui-même, dans une comédie étourdissante, d'un brio unique, et qui gagne à être découverte !

Conformément au principe de l'option « textes et représentations théâtrales », les pièces seront étudiées sur le plan du texte et de la dramaturgie, mais aussi des conditions de représentation (scènes, public...), et de tous les éléments du spectacle que nous pouvons connaître, grâce aux documents d'époque et aux ressources numériques modernes. On s'attachera à l'histoire des représentations de ces pièces et à leur restitution scénique actuelle.

Programme (lectures obligatoires)

CORNEILLE, *L'Illusion comique* [1636], éd. Jean Serroy, Gallimard, Folio Classique.

MOLIÈRE, *L'Impromptu de Versailles* [1663] Folio plus Classiques (ou avec *L'École des femmes*, *La Critique*, éd. Jean Serroy, Folio classique).

MARIVAUX, *Les Acteurs de bonne foi* [1748], Folio plus classiques.

Programme complémentaire

ROTRON, *Le Vritable Saint-Genest, comédien et martyr* [1646], sur Théâtre classique.

PIRON, *La Métromanie ou le poète* [1738], sur Théâtre classique.

Éléments de bibliographie

Le Théâtre français du XVII^e siècle : histoire, textes choisis, mises en scène, dir. Christian Biet, L'Avant-Scène Théâtre, 2009.

Le Théâtre français du XVIII^e siècle : histoire, textes choisis, mises en scène, dir. Pierre Frantz et Sophie Marchand, L'Avant-Scène Théâtre, 2009.

DE GUARDIA, Jean, *Poétique de Molière, Comédie et répétition*, Genève, Droz, 2007.

FORESTIER, Georges, *Le Théâtre dans le théâtre sur la scène française du XVII^e siècle*, Genève, Droz, 1996.

(dir), *La Scène et la coulisse dans le théâtre au XVII^e siècle*, Paris, PUPS, 2012.

GILOT, Michel et SERROY, Jean, *La Comédie à l'âge classique*, Paris, Belin, 1997.

HOSTIOU, Jeanne-Marie, *Les Miroirs de Thalie. Le théâtre sur le théâtre et la Comédie-Française, 1680-1762*, Paris, Garnier, 2019.

PLAGNOL-DIÉVAL, Marie-Emmanuelle, *Le Théâtre de société : un autre théâtre ?*, Paris, Champion, 2003.

ROUGEMONT, Martine de, *La Vie théâtrale en France au XVIII^e siècle* [1988], Paris, Champion, 2001.

TROTT, David, *Théâtre du XVIII^e siècle. Jeux, écritures, regards. Essai sur les spectacles en France de 1700 à 1790*, Montpellier, éditions Espace 34, 2000.

Évaluation

Voir *infra*, p.21.

Évaluation « Littérature & culture »

[IMPORTANT : Étudiants dispensés d'assiduité non inscrits à la FAD → voir p.22]

On fait la moyenne des deux TD. Pour chacun des deux programmes, une note est obtenue selon les modalités suivantes :

Session 1

Régime général : contrôle continu. Des précisions sont éventuellement données dans le descriptif de chaque programme, ou seront données à la rentrée.

Régime dispensé : Oral de 15 mn, précédé d'une préparation de 30 mn. Les œuvres étudiées doivent être apportées.

Session 2, régime général et dispensé : Oral de 15 mn, précédé d'une préparation de 30 mn. Les œuvres étudiées doivent être apportées.

5LCTY1- Langue vivante

Une langue vivante au choix parmi les suivantes 24 h TD ; 3 crédits

Allemand S5

Arabe S5

Espagnol S5

Italien S5

Portugais S5

Russe S5

Grec moderne S5

Anglais S5

Autre langue vivante

Outre votre LV1, vous pouvez apprendre l'une des 20 langues vivantes offertes en cours du soir (dont des langues régionales). Elles ne font pas partie du cursus mais permettent une certification valorisable sur un CV. [Descriptif et inscriptions ici](#)

INFORMATIONS COMPLÉMENTAIRES

• Préparation du nouveau CAPES 2026

Le CAPES est un **concours de recrutement** de fonctionnaires ; la licence de Lettres est un **diplôme** qui comporte des matières qui ne font pas **directement** l'objet d'une épreuve du concours : littérature comparée, langue moderne et médiévale dans une perspective diachronique,...

Il y a forcément un lien entre CAPES et licence dans notre parcours intitulé « Enseignement-recherche ». Le concours sera donc préparé essentiellement à travers toutes les UE de la licence, même si ce n'est pas explicitement affiché.

Le programme de **l'épreuve de dissertation** du CAPES 2026 (« Méchants et méchantes ») fera l'objet d'un cours spécifique, rattaché à l'UE « Littérature et culture » (voir *supra*, p.17). Ce TD sera ouvert en priorité aux candidats au concours, mais aussi à tout étudiant dans la limite des places disponibles. **Le stage de langue** à la pré-rentrée est également destiné à préparer la 2^e épreuve d'admission (voir p.22).

Enfin, l'Université tente de dégager un peu de budget pour assurer une préparation supplémentaire en méthodologie aux candidats ; l'INSPE délivrera par ailleurs quelques séances sur les aspects pédagogiques.

- ▶ Toutes les informations utiles vous seront communiquées lors de la réunion de pré-rentrée des L3, le 3 septembre 2025.
- ▶ Une réunion de présentation du concours, commune à toutes les disciplines, est prévue le lundi 15 septembre (horaire et salle seront précisés ultérieurement).

Liens concernant le CAPES ici :

www.devenirenseignant.gouv.fr/etudiants-en-l3-la-rentree-2025-tout-savoir-sur-la-reforme-de-la-formation-des-enseignants-1515

<https://www.devenirenseignant.gouv.fr/les-epreuves-du-capes-externe-bac3-section-lettres-lettres-modernes-1451>

● **Stage de langue / pré-rentrée**

Ce stage propose 24 heures de cours de langue, qui se répartissent en deux volets : 12 heures de cours sur le français moderne⁵ et 12 heures de cours sur le français médiéval. Il figure sur l'emploi du temps de tous les inscrits en L3 Enseignement-Recherche, mais il n'a pas de caractère obligatoire. Les deux volets de ce stage sont ouverts sans inscription à tout étudiant désireux de reprendre contact avec les matières Langue moderne (5LDRE31) / Langue médiévale (5LDRE32) avant de commencer le semestre, mais sont prioritaires :

1/ Les grands débutants et étudiants venant de CPGE

2/ Les candidats au nouveau CAPES de Lettres modernes.

- **La partie « moderne » du stage** fait partie de la formation à ce concours. Il est donc vivement conseillé de le suivre si vous préparez le **CAPES 2026**.
- **La partie médiévale** reprend les acquis du L2 : traduction, morphologie, syntaxe. Elle comprend aussi un travail sur le **vocabulaire**, directement utilisable pour les épreuves

⁵ Attention, *langue moderne* doit être compris par opposition à *langue médiévale* : cette « modernité » va donc du XVI^e s. à nos jours.

d'admissibilité au **CAPES**. Vous pouvez limiter votre présence aux deux dernières heures de la séance du jeudi 4 septembre (10h30-12h30), qui seront consacrées à cette question.

Ce stage se déroulera du 2 au 11 septembre 2025 en salle i002.

(attention : le planning donné ici en juillet dernier indiquait les dates de 2024... Le tableau ci-dessous est rectifié)

	5LDRT1	5LDRT2
	Langue moderne	Langue médiévale
	Sophie Duval	Florence Plet
mardi 2 septembre		9h30-12h30 (3h)
mercredi 3 septembre		14h00-17h00 (3h)
jeudi 4 septembre		9h30-12h30 (3h) *
vendredi 5 septembre		9h30-12h30 (3h)
lundi 8 septembre	14h30-17h30 (3h)	
mardi 9 septembre	14h30-17h30 (3h)	
mercredi 10 septembre	14h30-17h30 (3h)	
jeudi 11 septembre	14h30-17h30 (3h)	
vendredi 13 septembre		
Total	12 h	12 h

***vocab de 10h30 à 12.30**

• Étudiants dispensés d'assiduité non inscrits à la FAD

Les étudiants dispensés d'assiduité non inscrits à la FAD doivent prendre contact soit avec le responsable de chaque UE, soit avec l'enseignant de leur choix (pour les UE à choix) [\[consulter l'annuaire\]](#) : le but est de recueillir des conseils sur les modalités l'examen terminal. Dans tous les cas, il est **de la responsabilité de l'étudiant** de se procurer les cours auprès des assidus et/ou de maîtriser la bibliographie après avoir pris conseil auprès de l'enseignant. C'est un **statut qui demande une grande capacité d'initiative et beaucoup d'autonomie**.

• Devoirs de vacances

Si des livres vous tentent dans les différents programmes, n'hésitez pas : « ça ne peut pas faire de mal », même si vous n'êtes pas affecté dans ce groupe à la rentrée. On peut aussi vous recommander de vous constituer une large culture grâce quelques-unes des activités suivantes :

- lire au moins deux livres parmi ceux indiqués dans les différentes options et TD, ou au gré de vos découvertes et envies : poésie, essai, roman (théâtre : voir point suivant) ;
- voir au moins un spectacle vivant (théâtre, danse, concert, ...) ;
- voir au moins un film au cinéma ;
- visiter au moins un musée ou une exposition ;

et encore :

- lire au moins une fois une revue d'actualité générale ou littéraire ou culturelle, par exemple : *Artpress, Beaux Arts Magazine, Le Débat, Télérama...*
- consulter au moins un site spécialité en recherche littéraire, par exemple :
 - . [*Acta Fabula*](#) ;
 - . Les [*Carnets d'Hypothèses*](#) (section « Littérature ») :
 - . [*Les Armes miraculeuses*](#), à destination des étudiants de lettres et sciences humaines :
- penser aux podcasts d'émissions littéraires et culturelles, par exemple [*Ça peut pas faire de mal*](#), lectures de Guillaume Gallienne sur *France Inter* ; les conférences du [*Collège de France*](#) ; etc.
- avoir une activité **d'écriture personnelle** (journal, poèmes, fiction, critique de livres ou de spectacle, etc).



Bruce Krebs, sculpteur :

De génération en génération.

"Les personnages lisent dans la tête de ceux qui les précèdent..." La Rochelle, 1999.